

Football/Coupe de l'Uniffac 2018

Le Gabon définitivement out!



Photo : James Angelo Loundou

Malgré le plaidoyer des responsables de la délégation gabonaise, notamment du conseiller du ministre des Sports, Emery Elingui (d)...

James Angelo LOUNDOU
Yaoundé/Cameroun

LE président de l'Union des fédérations de football d'Afrique Centrale (Uniffac), Edouard Ngaïssona, n'a pas changé d'un iota le discours ferme tenu la veille, sur le cas du Gabon qui espérait un repêchage, afin de participer au tournoi sous-régional lancé hier avec le match Cameroun-Tchad.

« Je me suis engagé dans

un processus qui, sur les directives de la Confédération africaine de football (CAF), demande que la priorité soit donnée au respect des textes. Le Gabon ne l'a pas fait. Je suis malheureusement amené à me mettre au-dessus de tout sentiment, et faire appliquer la réglementation en vigueur », a insisté le patron de l'Uniffac, en conclusion d'une ultime réunion tenue hier en fin de matinée avec la partie gabonaise représentée, notamment, par le conseiller du ministre des Sports, Émery Elingui. Les

nôtres ont tenté de défendre les infimes chances du Gabon d'être repêché, finalement par la seule volonté d'Édouard Ngaïssona qui, pour trancher, n'a plus consulté les représentants des autres fédérations présentes à Yaoundé, comme il avait été convenu la veille.

Ni le rappel des liens séculaires unissant le Gabon à son pays (la RCA), ou l'appel à la solidarité de l'Uniffac (exprimée par la majorité des pays présents au Cameroun) pour une édition qui, pour la première fois



Photo : James Angelo Loundou

...le président de l'Uniffac, Edouard Ngaïssona, a dit niet à la participation gabonaise au tournoi de Yaoundé, comme semble l'indiquer son geste.

de l'histoire, devait compter les huit nations membres de la Zone Afrique centrale, rien n'aura fait changer de posture au responsable centrafricain Les Panthéreaux ne matérialiseront pas en compétition le travail préparatoire effectué depuis des semaines, pour un rendez-vous que beaucoup (pas qu'au Gabon) pensait qualificatif pour la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans 2019. Des éliminatoires zonales placées sous la tutelle de la Caf et programmées durant le

mois d'août prochain à Kinshasa (RD Congo). En attendant cette échéance, il serait utile d'établir les responsabilités parmi les membres du bureau sortant de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), dont le secrétariat général est mis en cause par l'Uniffac. Non seulement en ce qui concerne les correspondances restées sans réponse, mais aussi s'agissant de l'arrivée de la délégation gabonaise dans la capitale du Cameroun, où elle n'était pas attendue.

L'entité sous-régionale a brandi ses preuves dans une affaire qui, comme l'ont reconnu bon nombre de "visiteurs non attendus", a dépassé le cadre sportif. Dans un contexte aussi bien post-électoral des commissions de la Caf, où Ngaïssona avait été préféré à Pierre-Alain Mounguengui pour le compte de la Zone Afrique centrale, que pré-électoral de la Fégafoot où tous les coups sont permis. Même dans le propre camp du président sortant et candidat pour rempiler.

La Fégafoot accuse

DANS un communiqué parvenu à notre rédaction, la Fédération gabonaise de football tient à apporter quelques précisions eu égard à la disqualification du Gabon au tournoi de l'Uniffac à Yaoundé. Alors que pour elle le malentendu résultait d'une simple question de communication, elle s'étonne de ce que cette affaire ait pris cette ampleur. Nous publions in extenso ce communiqué de la Fégafoot.

La Fédération gabonaise de football informe l'opinion sportive nationale et internationale de ce qu'au vu de l'évolution de l'actualité concernant le tournoi U17 de l'Uniffac, elle a décidé de faire rapatrier la sélection nationale U17 présente à Yaoundé (Cameroun) depuis le 3 avril 2018.

Néanmoins, il est important de rappeler que contrairement aux infor-

mations diffusées dans les médias, la Fédération gabonaise de football avait bel et bien confirmé le 13 novembre 2017, la participation du Gabon à ce tournoi U17. Un courrier électronique du Secrétaire Général et la fiche d'engagement annexée en font foi.

Alors que nous pensions que l'incompréhension ne résultait que d'un problème de communication d'une part, et que, d'autre part, le tirage au sort de la compétition ayant été effectué le 4 avril 2018 avec le Gabon comme participant dans le groupe A accompagné du Cameroun, du Tchad et de Sao-Tomé, la Fégafoot a été surprise d'apprendre que le président de l'Uniffac, par ailleurs Président de la Fédération centrafricaine de football a décidé unilatéralement le 05 avril 2018 d'exclure la Gabon de la compétition. Ceci, au mépris de l'unanimité qui



Photo : Arisfide Moussavou/ L'Union

Une vue partielle de la Maison de Football Alexandre Sambat, siège de la Fégafoot.

s'est dégageé parmi les membres de l'Uniffac autour de la participation de l'équipe gabonaise.

La Fégafoot, tout en regrettant que nos jeunes ne puissent pas se frotter à leurs pairs de la sous-région, condamne ici les agissements de M. Patrice Edouard Ngaïssona dont la réaction émotionnelle trouverait sans doute les stigmates dans l'élection du Comité exécutif de la Caf le 2 février

dernier qui l'a opposé à Pierre Alain Mounguengui (Président de la Fégafoot).

La Fégafoot condamne également la gestion autoritariste du Président de l'Uniffac qui depuis son élection a entrepris de délocaliser le siège et le compte bancaire de l'institution à Bangui (RCA) en parfaite violation des dispositions statutaires qui fixent le Secrétariat Général de

l'Uniffac au Gabon. Ces changements n'ayant jamais été validés par l'Assemblée Générale de notre union zonale.

En outre, la Fégafoot, à l'instar des autres fédérations membres de l'Uniffac, a été informé verbalement une fois présente sur le site de la compétition, de ce que le tournoi n'était plus qualificatif de la prochaine CAN de la catégorie en Tanzanie. Toute chose qui trahit les nombreux dysfonctionnements de l'Union.

Enfin, la Fégafoot marque son étonnement quant au comportement néfaste affiché par notre compatriote Yael Amvame Medou, intendant de l'équipe nationale U17, qui a manqué à son devoir de réserve devant témoin en déstabilisant ouvertement l'équipe et la délégation gabonaise par des propos déconcertants semant ainsi le

doute sur la sincérité de sa mission au sein du groupe. De plus, faisant fi de la présence à Yaoundé d'un membre du Comité exécutif de la Fégafoot, chef de la délégation, M. Anvame Medou s'est permis de parler officiellement au nom de la Fégafoot lors des différentes réunions de l'Uniffac à Yaoundé alors qu'il n'avait pas de mandat.

Tout en prenant l'opinion sportive nationale et internationale à témoin, la Fégafoot déplore ces errements qui, au-delà des divergences internes n'honorent pas notre pays.

Les futures élections de la présidence de la Fégafoot ne doivent en aucun cas constituer un prétexte pour sacrifier cette jeunesse innocente qui ne demande qu'à s'épanouir par la pratique de leur passion.